

# ÉDITO

## *Lire et écrire : une chance ? Un droit !*

Vous avez en main le *Journal de l'alpha* de rentrée. Journal centré chaque année, à l'occasion de la Journée internationale de l'alphabétisation, sur l'état des lieux de l'alphabétisation en Communauté française et sur nos revendications. Ce numéro ne déroge pas à cette tradition, tout en étant exceptionnel à plus d'un titre.

**175<sup>e</sup> ! Vous avez en main le 175<sup>e</sup> numéro du *Journal de l'alpha*. Le n°1, c'était il y a 27 ans, le 8 septembre 1983.** Première Journée internationale de l'alphabétisation en Communauté française, premier journal, première campagne de sensibilisation et de revendications pour que l'alphabétisation devienne un droit pour tous.

C'est la rentrée et pourtant voici un '**carnet de voyage**' qui vous invite à découvrir des terres sans doute inconnues et qui peuvent sembler très exotiques ou trop arides, celles des Conférences internationales sur l'éducation des adultes (Confintea), organisées tous les douze ans par l'Unesco.

**Carnet de voyage qui démarre au Danemark, il y a 61 ans, en 1949, par la première de ces Conférences internationales. Première Conférence qui exclut explicitement l'alphabétisation de son objet.** Carnet de voyage qui se poursuit au Canada, en 1960. Puis au Japon, en 1972, où l'alphabétisation est nommément reconnue comme composante de l'éducation des adultes susceptible de participer à la libération totale de l'homme. A Paris, en 1985, où l'on voit apparaître la problématique de l'illettrisme dans les pays industrialisés. A Hambourg, en 1997, où l'on considère l'alphabétisation des adultes comme un droit et une priorité à inscrire dans les politiques des Etats. La Déclaration de Hambourg, soutenue par le Service de l'Éducation permanente du Ministère de la Communauté française, a eu des effets très concrets chez nous : organisation d'une rencontre internationale des pays industrialisés, en 1999 à Namur ; réalisation par Lire et Ecrire du premier état des lieux, *La place de l'alphabétisation dans les dispositifs d'éducation et de formation des adultes*, en 2002 ; signature d'un Accord de coopération intrafrancophone sur l'alphabétisation entre Régions et Communauté et installation d'un Comité de pilotage permanent, en 2005.

**Carnet de voyage qui témoigne ensuite de la préparation de la VI<sup>e</sup> Conférence de l'Unesco.** D'une part, les réunions préparatoires officielles de Budapest au niveau paneuropéen et de Lyon au niveau de la francophonie. **Avec, certes, des préoccupations communes aux différents participants, mais aussi des intérêts divergents.** Pour les employeurs et prestataires privés : l'employabilité et l'adaptabilité des salariés à suivre l'évolution des entreprises dans la recherche du profit. Pour Lire et Ecrire : la participation des apprenants

aux conférences internationales, ainsi que la reconnaissance de leur rôle dans l'élaboration et la mise en œuvre des politiques d'éducation des adultes.

D'autre part, des réunions des groupes d'apprenants en Communauté française et une rencontre internationale à Edimbourg centrée sur l'élaboration d'une Charte des Apprenants Adultes. Avec comme enjeu de se rencontrer, s'organiser, s'impliquer, construire leurs revendications, prendre la parole, questionner,... La ténacité des apprenants et celle de leurs associations, le soutien de Wallonie Bruxelles International (WBI) permettront à des apprenants d'aller porter leurs revendications à Belém au Brésil, au Forum International de la Société Civile (FISC) et à la VI<sup>e</sup> Conférence de l'Unesco.

**Pour poursuivre le carnet de voyage : les journaux de bord et retours réflexifs de ceux qui sont partis au Brésil témoigner et se faire entendre** avec comme objectif que le mot d'ordre de Confintea, *Passer de la rhétorique à l'action*, ne reste pas lettre morte. Rapport de voyage auquel ont collaboré Noël Van Aerscht et Nebiye Colak, membres du groupe *Y'a pas d'âge* de Namur, Yves Huysmans, membre de l'association *L'illettrisme Osons en Parler* de Verviers, Anne Vinérier, Françoise Bossé et les apprenants français de la *Chaîne des Savoirs*, Nadia Baragiola, Pascale Hilhorst et Geneviève Godenne de Lire et Ecrire, ainsi que Michèle Minne du Service général de la Jeunesse et de l'Éducation permanente du Ministère de la Communauté française.

Les apprenants témoignent de leurs découvertes, de leurs interventions, de la nécessité de leur participation. « *Nous avons notre place !* », dit Noël Van Aerscht. « *Moi je dis que cela nous concerne plus, nous les apprenants, que certaines personnes qui sont là-bas. Parler, c'est facile, mais réagir, faire quelque chose pour aider les personnes qui vivent l'illettrisme, c'est autre chose. Là-bas, j'ai entendu beaucoup de belles paroles, mais mettre la main au portefeuille, c'est plus dur. Il manque d'argent pour que les gens à travers le monde sortent de ces difficultés. Nous les apprenants, on sait ce qu'est la misère... la misère de ne pas savoir lire et écrire.* »

**L'alphabétisation était exclue de la première Conférence sur l'éducation des adultes. Aujourd'hui, 60 ans après, à la VI<sup>e</sup> Conférence, la première place est donnée aux recommandations concernant l'alphabétisation des adultes.** Vœu pieux ? Bonnes intentions ? Réelle prise en compte ? A nous aussi, 'société civile', d'agir pour que cette déclaration ne reste pas lettre morte.

**Place centrale donnée à l'alphabétisation, mais quelle place pour les apprenants ?** Avec un premier début – certes timide – de soutien à la participation des apprenants, la reconnaissance de la place des organisations d'apprenants est sans nul doute une des avancées de cette VI<sup>e</sup> Conférence. Comme le souligne Yves Huysmans, « *les gens qui pensent que ce n'est pas la place des apprenants dans les forums internationaux ne comprennent pas les apprenants. Ils les jugent directement avant de leur donner la possibilité de devenir autrement. Et pourquoi sont-ils là, ces gens-là ? S'il n'y avait pas d'apprenants, de quoi parleraient-ils ? Si on ne prend en compte que les décideurs, on n'avancera pas. Avant de juger une situation, il faut en connaître tous les paramètres. C'est pour cela que le point de vue des apprenants est indispensable.* »

**Enfin, carnet qui parle du retour aussi, de l'après. Quelles retombées ? Comment poursuivre ?** Les témoignages des apprenants disent l'ampleur de ce que ces voyages ont permis.

**S'approprier l'écrit.** *« Comme ce qui se disait là-bas m'intéressait et que je ne voulais pas oublier, j'ai écrit vraiment beaucoup. Et maintenant, j'ose plus me lancer dans l'écriture. »* S'approprier la technique du journal de bord, utilisée à présent lors de chaque intervention. Réflexion sur la manière de prendre des notes, questions aux facilitateurs sur les termes, les phrases entendues, recours à l'appareil photo pour garder des traces des diaporamas et pouvoir s'en resservir ultérieurement.

**Prendre la parole comme expert** porteur d'un message collectif. **Etre reconnu comme expert.** Préparer longuement et solidairement les interventions. Avoir le courage de parler aux gens et avoir moins peur d'un auditoire.

**Analyser ce qui est en jeu.** *« Là-bas, j'ai compris beaucoup de choses. En Afrique et en Asie, les organisateurs de formation en alphabétisation demandent plus de contrôle pour que l'argent arrive vraiment pour l'éducation des adultes. En Europe par contre, on demande moins de contrôle pour que les apprenants aient le temps d'apprendre, qu'ils apprennent avec leurs propres motivations et qu'ils aient le temps de réaliser leurs projets dans leur apprentissage. »*  
*« Le plus important pour moi, c'était d'être au Forum pour écouter les difficultés en lecture et écriture qu'il y a dans chaque pays, mais aussi pour essayer de comprendre la pauvreté et la misère qu'il y a dans le monde. Si tu vis dans la misère, tu dois travailler et tu ne sais pas apprendre à lire et à écrire. Et si tu ne sais pas lire et écrire, tu restes dans la misère et tu mets tes enfants en danger. »*

**S'impliquer personnellement dans la lutte contre l'illettrisme et agir collectivement via la création d'un réseau d'apprenants** qui se mobilise pour témoigner, sensibiliser, interpeler.

**Nous interpeler.** Si leur participation doit permettre d'interpeler les décideurs, elle doit aussi nous interpeler, nous tous, organisateurs de formations et formateurs, qui avons tant de difficultés à ne pas décider à leur place. *« Comment ça s'est fait qu'on ne nous a jamais parlé de Paulo Freire ? »*, demande Noël en rentrant du Brésil. Pourquoi oublions-nous si facilement que l'accès à l'écrit nécessite l'existence préalable et inconditionnelle d'un statut de lecteur ? Et qu'un lecteur débutant n'est pas un penseur débutant ?

**Et pour l'avenir ? Quels nouveaux voyages ? Quelles actions ?** Pour que les recommandations de Confintea VI permettent à l'alphabétisation de devenir effectivement un droit pour tous. Et pour qu'au sein des actions d'alphabétisation, la pédagogie mise en œuvre soit cohérente avec la pensée de Paulo Freire : *« Personne n'éduque autrui. Personne ne s'éduque seul. Les hommes s'éduquent ensemble par l'intermédiaire du monde. »*

Catherine STERCQ  
Coprésidente